BN du GFEN - 13 juin 2020 - 9h30-13h

Présent·e·s : Alice Bouaziz, Jacqueline Bonnard, Philippe Lahiani, Pascale Billerey, Pascal Diard, Geneviève Guilpain, Jany Vidal, Yves Béal, Mathilde Deharbe, Florie Cristofoli, Gérard Médioni, Maria-Alice Médioni, Damien Sage, Stéphanie Fouquet, Elisabeth Laborel, Odette Bassis, Méryl Marchetti, Isabelle Lardon.

Excusé·e·s : Nicole Grataloup, Sylviane Maillet, Sylvie Lange, Marie-Pierre Dubernet, Jacques Bernardin, Jean Bernardin, Dominique Piveteaud, Jean-Louis Cordonnier, Joëlle Cordesse, Annabelle Rodrigues, Michel Baraër.

Prise de notes :

Analyse de situation : Alice

JNE : Stéphanie

Dialogue : Michel N

Tour de parole : Pascal, Philippe, Jany

Mise en forme du compte-rendu : Jacqueline

Ordre du jour : proposé par le dernier SGC (12 juin)

1/ Analyse de la situation politique inédite dans laquelle nous sommes + Echange d'informations sur la reprise d'activités des groupes et secteurs

Animation Pascal 1H30

Quelles priorités pour les mois qui viennent ? Comment on continue à faire collectif malgré tout ? Au sein du mouvement ? Avec d'autres ? Comment on reprend ? Quelles perspectives d'activités pour les groupes et secteurs ?

Pascal : Certain·e·s repassent au siège comme Charles. Réflexion interne du GR IDF mais flou pour l'avenir.

Pascale : Nécessité de refaire collectif. Difficulté de prendre du recul. Décision d'une journée avant l'été et avant septembre. Thématique : revisiter les démarches phares du gfen à l'aune du développement de l'autonomie des élèves à la maison.

Geneviève: Au secteur philo, on a fait trois réunions en ligne, la première beaucoup de monde, des personnes qu'on n'avait pas vues depuis longtemps, moins de monde aux deux autres réunions. Prochaine réunion en présentiel au siège le 27 juin.

Mathilde et Florie: Sidération face à la situation + télé travail accaparant. Réunion la semaine dernière avec cette analyse paradoxale : culpabilisation de l'impossibilité de mettre en œuvre nos pratiques donc nos valeurs. Mais développement d'une grande créativité.

Deux enjeux majeurs pour le groupe 72

1/ **Le numérique** n'étant pas prêt contrairement au discours ministériel : errements vers les outils privés sans véritable esprit critique. Comment se former aux logiciels libres ? Transmettre nos valeurs éthiques par des pratiques éthiques dans l'usage du numérique.

2/ **Quid de l'école de demain ?** L'externalisation de certaines activités comme le sport. Responsabilisation accrue des mairies. 2S2C (1000 communes signataires, dépossession de la pluridisciplinarité).

Damien: Participation au groupe de lutte suite aux mvts retraite. C'est "la fête du slip" pour Blanquer. Le projet de loi pour les directeurs. Saisie de l'opportunité de mettre en œuvre ses projets sous prétexte du COVID et en toute impunité pour toutes ses bourdes. Comment lutter ?

Michel N: à Marseille, on pointe la violence de l'institution vis à vis des enseignants mais solidarité forte. On voit une évolution dans le champ d'action sociale des enseignant.es. Perd-on le cœur du métier ? Au sein du LIEN, on s'est aperçu que la question de la continuité pédagogique est internationale.

Yves : En Rhône-Alpes, le lien s'est maintenu pendant le confinement (visios régulières à 10/15) -Visite du Paris-Venise lors d'un atelier d'écriture à distance. Notre groupe est un groupe important, mais c'est un groupe où il n'y a plus d'enseignants... Les retrouvailles physiques auront lieu le 27 juin.

Tous les projets culturels artistiques sont suspendus mais des relais épistolaires grâce aux enseignants : poèmes, atelier d'écriture mis en œuvre par les enseignants et des retours chouettes des familles. On a éprouvé la nécessité de se renouveler au point de vue du numérique.

Geneviève: attention à la loi sur la recherche et à ce qui se passe pour l'entrée à l'université (Parcoursup) <http://www.regards.fr/politique/societe/article/lppr-le-monde-universitaire-se-mobilise-contre-la-privatisation-progressive-de>

Alice : en concordance avec l'état des lieux de Florie. Oui, Blanquer a les mains complètement libres. Sylvie est absente en raison de la situation du **collège coopératif et polytechnique Gisèle Halimi**

d'Aubervilliers qui n'a ouvert ses portes qu'à la rentrée 2018-2019 (après 10ans d'élaboration du projet pour un collège public de secteur) en préfabriqués avec des 6^e et des 5^e. Il n'a pas obtenu en plein confinement la validation du CVE pour poursuivre son projet, alors qu'à l'origine un contrat a été signé par le recteur de l'époque pour que l'évaluation de l'expérimentation se fasse après 3 années, c'est-à-dire le temps d'une promotion passant le brevet. Ci-joint la lettre du recteur et un site sur lequel vous trouverez des infos sur le projet. <http://college.nouveau.free.fr/>

Pour le groupe IdF : il y avait déjà une liste de diffusion en interne qui a permis de beaucoup échanger ; ça a créé du lien, des échanges internes passionnants. Un prof du collège d'Alice s'est investi dans le GFEN IdF en créant une démarche qu'il a fait vivre (On a fait un bébé pendant le confinement !)

Pascal : Ce qui a permis à certains de garder la tête haute, c'est la présence des collectifs qui existaient déjà auparavant et les échanges au sein de ces collectifs. Maintenant : le collectif GFEN, comment peut-il rebondir ? On a pu garder un peu la tête haute, mais les problèmes qui nous arrivent en pleine face sont mondiaux. Les enseignants sont divisés : comment on remplit les bulletins ?

Pour le GFEN : les formations reprennent avec le secteur associatif et avec les collectivités locales. C'est plus problématique avec l'éducation nationale.

Damien : surprise de voir les difficultés des parents même les moins fragiles. Garder le lien c'était l'essentiel. Maintien du partage d'expérience aléatoire. Et maintenant prof bashing. Groupe Paris perte du lien pendant le confinement mais reprise progressive.

Jacqueline : sur le plan local se pose la question de l'interaction entre le GFEN et les autres collectifs. Les personnes avec lesquelles on a l'habitude de travailler (exemple : CAPE Académique) se sont retournés vers Jacqueline en mode : "qu'est-ce qu'on fait ?" Mais se pose la question de notre identité par rapport aux autres associations ? Comment travailler avec d'autres sans perdre ce qui fait notre spécificité ? (-> Un nouveau directeur nommé à l'INSPé, militant de la pédagogie institutionnelle et prêt à travailler avec les associations partenaires dont le GFEN : premiers contacts très positifs.

Jacqueline a aussi été contactée par la liste DVG pour les municipales.

Sur le plan national, le GFEN a été présent dans plusieurs tribunes (exemple : <https://crajep-pdl.org/spip.php?article523>). Mais comment répondre à toutes les sollicitations ?

Stéphanie : La question de l'interaction avec les autres collectifs : c'est une grosse question qu'il faudrait mettre en travail sur un prochain BN, il faut y réfléchir !

Le numérique : il est trop souvent mis au service de l'individualisation. On parle de collectif de temps en temps, mais la force du collectif pour apprendre est totalement mise en sourdine par les instructions. Les

formateurs sont fortement sollicités pour penser "l'enseignement hybride". Avec, sous-jacent : certains travaux peuvent se faire à la maison (chercher ; écrire ; etc...) Mais, il ne faut pas oublier que le numérique peut être au service du collectif ! Il faut s'en emparer ! Car, sinon, les GAFAM vont faire de l'entrisme ! Et préconiser des enseignements individualisés.

Place de la culture et des intermittents : pressurisés pour faire des propositions d'animation pour cet été. Mais quelle liberté artistique ?

Jany : La question de la reprise de l'école : c'est très compliqué. Beaucoup de temps passé à appeler les familles, avec les avis d'école non-obligatoire et la priorisation par rapport au métier des parents. On note beaucoup de flou entre « école » et « enseignement ». Qu'est-ce qui relève du contrat social ? En Rep+, très peu d'élèves sont revenus. Ils viennent par intermittence, à la carte ("ben, oui, c'est pas obligatoire !") Et puis, maintenir du lien et du contenu entre ceux qui sont à l'école et ceux qui restent à la maison, c'est très très compliqué...

Geneviève : Pour l'université : la situation s'aggrave. On assiste à une délégation de la recherche universitaire au privé. Et la loi va passer durant l'été. Le Covid a tué les mouvements sociaux : réforme des retraites, réforme de la recherche universitaire, etc...

La question de l'enseignement hybride. Les Universités se sont vite positionnées : il y a surtout des amphis, on peut continuer en distanciel ! (quid des TD...) Le ministère laisse les Universités gérer. Certaines envisagent de continuer beaucoup en distanciel. Jusqu'à présent, c'était très à la marge, seulement complémentaire. Mais, là, il y a une vaste expérimentation !

On relève le cas de Canopé : presque mort avant le confinement (manque de moyens). Confinement -> les collègues de Canopé ont été très sollicités notamment pour développer l'enseignement à distance. Il faudrait proposer des stages en distanciel !

Proposition : organiser des journées autour du numérique, de la nation apprenantes, etc...

Maria-Alice : Au secteur langues : maintien du lien. Des messages réguliers. Des réunions et des ateliers à distance.

Constat: Résistance multi-factorielle ancienne des enseignant·es au numérique. Mais là, les enseignant·es se sont lancés sans se poser assez de questions et les élèves n'ont pas pu tous suivre. Noyade des élèves sous les devoirs surtout pour les plus précaires. Blanquer en a profité pour faire une expérimentation grandeur nature, en ce qui concerne le numérique.

Attention au flou autour de la notion du dispositif hybride. Hybride peut fonctionner s'il s'agit d'un travail de suivi. La question des moyens et des ressources à disposition est fondamentale. (exemple du distanciel en centre de ressources promu par les hispanistes de l'université de Lyon)

Problème : « l'école n'est plus obligatoire ! » C'est choquant ! On va avoir du mal à remonter la pente !

Le projet d'Université d'été du secteur se poursuit et est prévu fin août

Les Projets d'écritures se poursuivent.

Odette : Qu'est-ce qui est incontournable ? -> par rapport à cette situation, il faut clarifier, théoriser avec les données d'aujourd'hui car nous en avons besoin même politiquement.

Groupe des JNE très important. Proposition de renvoi à l'année prochaine. Danger de noyer sous des données historiques. Réflexion sur les enjeux d'aujourd'hui à l'aune de notre histoire. Besoin de la liste du groupe et besoin d'échanges.

Michel : contact avec Etienne Vellas (GREN) à propos de la Biennale future : faire de l'année 2021 l'année de l'éducation nouvelle internationale

Gérard : C'est la mise en place du plan académique de formation de l'an prochain qui a sauvé l'activité du groupe. Il y a eu des échanges avec les collègues grâce aux outils. Il y a une frustration des collègues et la perte du lien car on discute de moins en moins. Le distanciel a donné beaucoup de travail aux enseignants. L'école est en train de devenir un service à la population. Ce n'est plus une institution de la République. C'est l'obligation scolaire qui fonde l'institution, qui lui donne la possibilité de fonctionner. Sinon, ne viendraient que ceux qui sont déjà mobilisés. Il y a danger de démobilitation dans les milieux populaires et de donner l'impression que l'école n'est qu'une garderie.

Un point positif cependant : les enseignants (massivement) prennent conscience « qu'écouter n'est pas apprendre ». Question : comment peut-on calomnier toute une profession quand seulement 5% déçoivent (sachant qu'il y a peut-être des gardes d'enfants, des arrêts maladie, etc...)

Le CAPE 69 a continué à distance : première réunion en présentiel la semaine prochaine. Des craintes car les

tensions se sont exacerbées durant les échanges à distance.

On a gagné beaucoup de points dans des milieux progressistes.

Pascale : Ne faut-il pas faire un texte sur le retour à la scolarisation obligatoire ? Cela ne peut se faire qu'en présentiel . En Belgique : mise en place de bulle de sécurité : les groupes classes se réunissent, coupés des autres classes. Si Macron lève les règles sanitaires, possibilité d'un retour obligatoire, en gardant quand même des gestes barrières. En Belgique ils ont remis en place le concept de groupe classe. -> Dire qu'il y a un retour obligatoire à l'école.

Isabelle : D'accord avec les analyses de Florie, Jany. Aller à l'école ne peut pas être un choix. La scolarité est obligatoire.

Pour les écoles maternelles, c'est encore plus compliqué à la reprise qu'au confinement. Les MS et les PS ont très peu repris. Et pour ceux qui ont repris : PS et MS ont complètement perdu leurs habitudes de socialisation et de travail au sein de l'école.

Interrogation sur l'histoire du protocole sanitaire. Dans les écoles, le protocole est très strict quand dans les crèches il l'est beaucoup moins !!!

Pour le secteur maternelle : *13ème Rencontres programmées pour le samedi 30 janvier 2021*. Un autre lieu que la Bourse du travail mieux équipé ? (-> Pascal propose le Petit Robespierre). Damien propose le lycée Diderot. Corinne Ojalvo est en contact avec une principale de collège. Projet : « l'apprentissage de la langue » Titre et Argumentaire en cours de rédaction. Comment réinterpréter des démarches canoniques pour la maternelle ?

Pour la Biennale : relance du comité de pilotage en ce moment. Réunion à distance fin juin. On ne sait pas si ce sera en 2021 ou 2022. Faire de l'année 2021 l'année de l'Education Nouvelle. (Idée impulsée par le LIEN)

Il faut commencer à s'organiser pour la rédaction d'un texte sur l'obligation de scolarisation (faire école et importance du collectif classe). **Le BN mandate Pascale B, Isabelle, Jany, Florie, Mathilde, Gérard pour rédiger ce texte.**

2/Journées d'études

Présentation du travail de la commission dédiée - Retours du BN, échanges - Organisation des suites de la préparation - Décision à prendre pour la date

Animation : Méryl, Damien, Michel N... - Durée : 1h

Liste du groupe organisateur des JNE : *Damien, Geneviève, Michel N, Meryl, Jean-Louis, Joëlle, (Odette, Alice), Stéphanie*

Méryl : Envoi il y a deux mois d'un texte (un renvoi a été fait au BN deux jours avant cette réunion) qui rappelait les enjeux des JNE, proposait un texte de présentation, une organisation des JNE jour par jour. Pas encore eu beaucoup de retours.

Autre question : la date des JNE

Damien : L'actualité du confinement risque de modifier l'organisation des JNE. Repenser les choses par rapport au contexte actuel, voir comment retravailler.

La question des sources à préparer en amont : s'il y en a qui veulent venir avec des sources, c'est très bien. Chacun doit se positionner sur les questions et points obscurs dans l'histoire du GFEN, questions de fond. Donc le groupe d'organisation ne veut pas trop anticiper sur le contenu, mais avec ce que les gens apporteront.

Ces JNE sont le début d'une aventure, les premières qui doivent permettre une continuité avec les suivantes.

Geneviève : 2021, ça paraît tard. Il faudrait commencer à travailler dès l'automne.

Michel N : Il y aura embouteillage à l'automne de diverses manifestations dont une du LIEN.

- deux entrées possibles à articuler : l'Histoire, et l'histoire des personnes engagées dans l'Education Nouvelle : ce n'est pas une histoire officielle qu'on fabrique.

- Aller des JNE vers une université d'été. JNE première marche d'un processus, pour ensuite aller vers la biennale.

- Que ce soit une sorte d'enquête sur le mouvement : logique de l'enquête. Prendre possession de l'espace numérique dédié et y déposer des matériaux.

Damien : Les actions déjà prévues : Université secteur langues : 20 -> 23 août. Le Secteur poésie a prévu de faire quelque chose pendant les vacances d'automne. Le LIEN également mais pas de date décidée. Groupe Île de France : habitude de faire un stage autour du 1er novembre, mais pour le moment rien de prévu.

Philippe : Embouteillage et temps de préparation : donner du temps pour préparer, automne pour reporter les stages si on n'arrive pas à les faire cet été.

Pascale : Doit-on enchaîner les trois journées de manière consécutives ? Lancer la date sur une seule journée ; et ne pas figer le programme des journées 2 et 3; pour permettre de tirer les fils.

Geneviève : Proposer une première journée : oui mais il faut lancer les choses.

Pascal : Il faudrait s'appuyer sur les dynamiques des différents secteurs pour se rencontrer sur les pratiques, les pensées. Les JNE en mai, permettraient à chacun d'aller sur les temps proposés par les groupes et secteurs.

Michel N : Nous avons besoin d'un temps d'écriture avant, entre nous pour nourrir les JNE, articuler notre histoire et celle du mouvement.

Geneviève : La proposition de Pascal semble compliquée. Faire un point début juillet sur les dates.

Marie-Alice : Il n'y a pas de bonne date. Difficulté identique pour fixer la date de l'université d'été du secteur langues. Il y a une grosse attente par rapport aux JNE. Le travail est déjà bien avancé : il ne faut pas reculer !

Odette : Il y a eu une réunion d'organisation des JNE. -> 1er avril

Damien : Fractionner le temps sur plusieurs dates : c'est compliqué car ça a été pensé sur trois jours. Il y a besoin de se plonger dans le travail sur l'histoire du GFEN qui se fera à ce moment-là et pas avant : pour qu'il y ait de la confrontation. Dynamique compliquée à maintenir si on ne se voit pas 3 jours consécutifs.

Proposition de lancement d'un framadate, avec proposition de tous les jours des vacances.

Philippe : Problème des stages de rentrée, lancés sans savoir si on peut les faire. Sinon report sur les vacances d'automne. Donc -> JNE en mai 2021

Meryl : D'accord avec Maria-Alice. Question de l'organisation militante. Il faut prendre des dates et s'adapter aux événements.

Gérard : Manifestation cet après-midi contre les violences policières. Manifestations mardi par rapport à l'hôpital. Je suis est vacciné avec les mensonges du gouvernement sur l'évolution de la situation. Les dernières infos : il y a une remontée des nouveaux cas de Covid 19. L'Italie et l'Espagne sont bien en dessous en termes de reprise de l'infection.

Mathilde et Florie : Pour la date, il faut y aller, il n'y aura pas de bonne date. Il faut regrouper le GFEN en-dehors des groupes et secteurs. Attendre un an, c'est trop tard ! Il faut construire quelque chose. OK pour lancer un framadate. Les jours éparpillés : ceux qui viennent de loin ne se déplaceront pas. Il faut réussir à grouper sur trois jours en continu et faire confiance à la commission qui s'en charge.

Michel N : Pour que les JNE aient lieu à l'automne. LIEN : du 22 au 25 octobre. Faire des appels à contribution des groupes et des secteurs.

Alice : Caractère d'urgence ? reporter d'un an, ce n'est pas énorme par rapport aux 100 ans du GFEN. Je me sens brusquée. Ca fait écho à l'urgence sanitaire. Est-ce qu'on ne se laisse pas gagner par une urgence qui n'est pas la nôtre ? Pourquoi est-on si pressé ?

D'accord pour maintenir les trois jours d'affilée. Le compte-rendu est déjà un travail qui est précieux pour commencer à réfléchir.

Isabelle : des dates pour les vacances de Toussaint :

SNUIPP : 18 au 20 octobre

LIEN : 22 au 25 octobre

Une journée de travail sur JNE à l'automne puis 2 jours au mois de mai.

Damien : Il ne faut pas oublier la création du LIEN en 2021, celle du GFEN 2022. Les JNE visaient à préparer les différents centenaires. C'est le timing qui a été pensé. On peut bouger le calendrier mais ça change la donne. On essaie de respecter un calendrier qui était celui de départ.

Geneviève : l'urgence, c'est de travailler sur le fondamental qui nous permet de penser le sens de notre travail et de notre investissement au GFEN. -> Il faut essayer de maintenir à l'automne.

Méryl : Ce n'est pas qu'une question de calendrier. C'est une question politique. Les JNE sont une occasion pour donner des perspectives à notre mouvement, des perspectives à nos pratiques.

Dans notre société, il y a un effacement de l'histoire et un effacement du politique -> il faut s'organiser pour penser l'histoire et le politique.

Michel N : des recompositions se font à plusieurs endroits (ex : liste envoyée Laurence de Cook...). Il est important que les JNE se fassent à l'automne.

Philippe : 3 propositions à proposer : 3 jours vacances de la Toussaint **ou** 1 jour Toussaint, 2 jours en mai **ou** 3 jours en mai 2021. -> Utiliser un framadate pour cela. -> Voir où il y a le plus de personnes.

-> Damien s'occupe de faire le sondage auprès de l'ensemble de la liste BN.

3/ Travail sur Dialogue

Animation : Jany - Durée : 30 mn à partir du document envoyé par Michel Baraër

Jacqueline : Proposition du SGC : par rapport au travail personnel. Il y a eu des propositions faites par des collègues qu'il pourrait être possible d'articuler avec la thématique du « travail personnel de l'élève ». Des articles qui ont été envoyés par le collectif Dialogue et mis sur le site, il y a également des articles dans la rubrique "comment faire collectif ?".

Dialogue a parfois des articles en ligne. Avec ce qui a déjà été mis en ligne : faire des compléments en ligne dans la rubrique Dialogue au moment de la sortie du numéro. (-> pour étoffer le numéro)

Maria-Alice : Le numéro de Dialogue est déjà bouclé pour la mise en page. Peut-être que l'ajout ne pourra se faire qu'en ligne ?

Pascal : Demande de faire attention à comment certaines propositions pour les Dialogues sont refusées et comment les auteurs sont prévenus ou pas prévenus... -> Il faut en parler lors d'un prochain BN.

N°179 : « **Dans le contexte actuel, comment résister et offrir des perspectives ?** »

- *Comment positionner ce n° dans le cadre du centenaire de la fondation de la Ligue/du GFEN ?*

La question laisse perplexe beaucoup de monde.... Date de parution : janvier 2021. -> On sera dans l'année du centenaire. Comment articuler ce numéro avec cet événement ?

Michel N : Par rapport aux autres associations partenaires, c'est le GFEN qui pose la question des savoirs et la question du rapport au savoir, (les autres mouvements sont sur autre chose ou fonctionnent autrement)

Odette : L'école apporte aux enfants des questions liées à l'histoire humaine. La question des contenus n'est pas seconde, c'est la raison d'être de l'institution " école". Les Sciences de l'Education (Gaston Mialaret) : Il a apporté la question du devenir des savoirs en formation.

Mathilde et Florie : Proposer un article sur "comment on a reconstruit l'histoire du GFEN à partir des JNE ?"

Michel N : L'expérience de la Biennale : en matière de création, le GFEN a une approche beaucoup plus anthropologique que les autres mouvements qui peuvent être davantage sur le loisir.

- *Qu'entendons-nous par contexte actuel : environnemental, politique, social, éducatif... ?*

Michel N : Le contexte actuel : la continuité/non continuité pédagogique, le rapport aux parents, la disparition programmée de l'école telle qu'on la connaît

Le rapport entre l'action immédiate et l'utopie : l'utopie permet de prendre de la distance (et de penser) par rapport à l'urgence du moment.

Question aussi du travail avec d'autres : comment travailler, penser avec les autres qui pensent et cherchent aussi dans leur coin à partir de point de départ décalé.

Pascal : J'ai du mal à dissocier le contexte actuel des processus structurels. En quoi ce qu'on vient de vivre est une rupture ou une situation qui permet de faire rupture ?

Damien : Qu'entendons-nous par le contexte actuel ? La parole médiatique et politique tend à verrouiller les

possibles. *On n'a pas le choix ...*

Le gouvernement sait ce qu'il fait et profite de l'événement pour enfoncer ses politiques néolibérales. En quoi les outils et les pratiques que propose le GFEN peuvent nous permettre de nous positionner différemment ? Au sein d'un collectif contre les réformes de retraites : un calendrier fait pour constituer une caisse de retraite. Organisation d'un atelier de création pour les visuels du calendrier pour que plein de monde l'achète. Je n'aurais pas osé lancer ça si je n'avais pas été au GFEN.

Michel N : Le contexte actuel ? Tout ce qu'on a dit jusque-là au BN. Tout ce qui a été dit dans le manifeste publié à l'issue du colloque "utopies" de Lyon en 2016. Articulation entre contexte immédiat et utopie ; l'utopie c'est ce qui nous décale de l'urgence, ce qui nous met à l'abri d'une réponse immédiate. Sans utopie, il n'y a pas de pensée.

La question des connexions avec d'autres : les alternatives construites par d'autres ; on n'est pas isolé dans notre coin même si les approches sont légèrement décalées.

Jany : Le contexte rend visible les questions qu'on se pose au GFEN de façon un peu plus large : rapport aux parents, qu'est-ce que c'est que l'école, comment on apprend ?

Des collègues sont amenés à se poser les questions entre enjeux/positions de principe/pratiques et à voir que le GFEN pose ces questions de longue date. Cela a élargi le cercle d'échanges et de discussion.

- *Comment articuler enjeux, positions de principes et pratiques concrètes d'Éducation nouvelle ?*
- *Comment articuler résistance et construction de l'avenir dans le présent ?*

Michel N : Ce matin, nous avons recherché des articulations. Il faudrait faire apparaître en quoi nos actions complètement locales touchent quelque chose de bien plus global.

Odette : Ce qui se passe dans le présent permet de mieux cerner la dimension politique de la pédagogie. Travailler à former-transformer ça se passe dans le présent et pas seulement à l'école.

Pascal : Je ne suis pas condamné l'utopie et il n'y a pas que l'utopie qui permet de penser. Là, c'est le réel qui s'est imposé et qui a fait penser. Il ne s'agit pas seulement de résister. Il s'agit d'utiliser tous les possibles pour construire autre chose. L'idéal, "c'est toujours demain qu'on rase gratis !", alors qu'il faut prendre en considération ce qui se passe dans le présent, quels espaces de liberté on arrive à se construire ?

Pascale : C'est très difficile de se projeter sur ce numéro en distanciel. On constate une aggravation des inégalités sociales avec la situation actuelle -> il faut peut-être en parler.

Michel N : Comment construire une controverse pour ce numéro ? Il y a un débat entre Pascal et moi qu'il faudrait exploiter. Qui pour animer la controverse ? C'est un Numéro très important compte tenu de tout ce qui va se passer à l'automne ?

Odette : Dans la situation que nous vivons, il y a tension entre le chacun pour soi (qui concerne le monde entier), la réalité qui nous dépasse (le virus). Comment démontrer que la question de l'éducation est fondamentale : pas des grands discours mais une bataille dans l'immédiat

Que développer, rajouter, reformuler... ? Quels articles potentiels ?

Damien : ce numéro doit paraître en janvier, ce qui donne le temps d'y travailler lors d'un BN

Propositions dates de BN faites par le SGC:

- 26 et 27/09 2020
- 5 et 6/12 2020
- 6 et 7/03 2021 (AG le 06/03)
- 5 et 6/06 2021

Question ultime : Quel outil de visio choisir si possible libre, sécurisé et gratuit pour d'autres réunions à distance ? Tous les groupes et secteurs pourraient s'en servir. Des réserves sont faites à propos de zoom. Zoom coûte 49 €/mois – 39 €/mois si abonnement annuel. Faire des propositions car la pratique de Framatalk (gratuit et libre) montre ses limites à partir de quatre participants.

Propositions :

1 - Il existe une plate-forme de services numériques développée par les CEMEA : Zourit.net

<https://zourit.net/> - 60 € à l'année

2 – Florie avait proposé GOTO Meeting : la version free limite la durée des réunions à 40 minutes et 3 personnes. Sinon l'abonnement est d'environ 12€ par mois pour notre configuration.

<https://www.gotomeeting.com/fr-fr/work-remote>

3 – Le secteur Langues utilise l'application Jitsi Meet qui fonctionne très bien :

<https://www.01net.com/astuces/comment-realiser-vos-appels-video-avec-jitsi-meet-1882665.html>

Remarque : Le CR du BN sera envoyé à Jean et Jacques par pigeon voyageur !